

# Au courant d'AIRE

Bulletin de l'Association Intercommunale des Riverains de l'EYGOUTIER et ses affluents

44, bd. E.V.Pont 83130 La Garde ☎ 04 94 27 48 97 Mail : A.I.R.E @infonie.fr

Octobre 2003

n°9

## Editorial

Nous avons attendu tout au long de l'été que le Préfet prenne la décision de valider les études préliminaires au percement du nouveau tunnel - exutoire des crues de l'Eygoutier au Pont de la Clue, après que le CETE d'Aix, l'expert qu'il a désigné, ait enfin donné ses conclusions sur ce projet en juin .

Cet été 2003 a été terrible ; il y a eu le feu et des morts... horribles et le Préfet a évidemment eu d'autres soucis que de penser aux risques d'inondations.

Mais comme ces dernières années il y a eu aussi, ailleurs que chez nous, des morts du fait des inondations, comme les hivers à venir seront peut-être très rudes et comme les conditions pour que l'Eygoutier déborde de nouveau gravement se multiplient, nous nous préparons à écrire au Préfet pour le conjurer de prendre sa décision afin qu'après dix ans d'études la procédure qui précède tout chantier public de cette importance puisse démarrer.

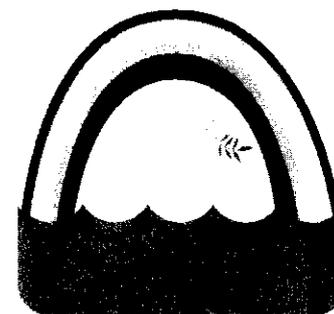
Et voilà qu'aujourd'hui, j'apprends que la décision est imminente. Il est probable qu'elle sera positive.

Le temps presse et les délais seront encore importants avant que soit réalisé ce tunnel indispensable à la sécurité de nombreux habitants de l'est toulonnais.

Aussi, pour nous montrer optimistes, nous souhaiterons à Monsieur le Préfet que maintenant tout aille si vite que ce soit lui qui inaugure cet ouvrage.

Philippe Roederer  
Président de l'A.I.R.E

SOMMAIRE	pages
Editorial	1
Les Evénements de l'été	2
Les Batraciens de l'Eygoutier	3
Les Observateurs	4
Les Travaux du S.I.A.H.E.	6
Le Destin contrarié de l'Eygoutier	6
Bien communiquer	8
Salon de l'Habitat	8



Directeur de publication : P. Roederer  
Conception Réalisation : Agescop Cuers  
Tirage : 500 exemplaires

## LES EVENEMENTS DE L'ETE

La dernière réunion du S.I.A.H.E à laquelle nous avons assisté était le 26 juin.

Après l'examen et le vote du compte administratif (bilan) 2002, il a été rappelé que les études préliminaires du projet d'aménagements hydrauliques de l'Eygoutier pour éviter les inondations ont été soumises à l'expertise du CETE\* d'Aix en début d'année. Celui-ci devait initialement rendre ses conclusions début avril. Le S.I.A.H.E a enfin eu ces conclusions !

Les experts ont validé les hypothèses hydrauliques ainsi que les modèles de calcul ; ils ont fait ressortir que la partie du projet "inversion de l'Eygoutier" (entre Pont du Suve et Pont de la Clue) ne paraissait pas "rentable" en termes de réduction des débits vers Toulon, en regard d'un coût de réalisation très élevé. Cette position pourrait amener à augmenter un peu les capacités du nouveau tunnel de manière à obtenir au Pont de la Clue une coupure plus nette des débits entre le bassin de la Garde et celui de Ste Marguerite + Toulon. Cependant, il convient de ne pas envoyer les eaux excédentaires de Ste Marguerite à Toulon, ce qui est politiquement inacceptable : on pourrait envisager une "inversion" sommaire qui renvoie une partie de ces eaux au Pont de la Clue (peut-être creuser le lit en pente légèrement inverse, augmenter la hauteur du "saut" du Pont du Suve et de quelques berges trop basses).

La décision est entre les mains du Préfet - c'est lui qui avait exigé l'expertise - et cette décision a été annoncée d'abord pour fin avril, puis pour le début de l'été, puis la fin...

Le S.I.A.H.E a adressé une correspondance au Préfet.

Nous n'allons pas tarder à faire de même, nous aussi.

Avant que l'été arrive, la nouvelle convention entre le S.I.A.H.E et la Générale des Eaux pour que le batardeau soit redescendu après les pluies a très bien fonctionné ; de nombreux riverains ont exprimé leur satisfaction : l'Eygoutier était redevenu une rivière digne de ce nom. Puis...

Le 30 juin plus d'eau du tout en aval du Pont de la Clue : le batardeau étant baissé (avec une petite fuite de l'ordre d'un robinet de baignoire), on crut que quelqu'un en amont pompait tout mais vérification faite il ne s'agissait que de l'effet de la sécheresse extrême qui commençait.

Quelques fuites des réseaux d'eau potable dans le ruisseau se sont révélées qui ne l'auraient pas été en temps normal (fin juillet).

Le lundi 25 août, premier orage, faible à Toulon

et la Garde mais suffisamment pluvieux en amont pour alimenter abondamment l'Eygoutier. Le "lessivage" des champs, routes, parkings etc... a été intense et l'eau boueuse. Le lendemain, l'eau était grasse, noirâtre et d'odeur très forte et évidemment dès qu'elle a cessé de couler le phénomène s'est accentué avec l'évaporation ; c'était l'alerte à la pollution qui a amené la Mairie de Toulon, le S.I.A.H.E, l'A.I.R.E. à en rechercher les origines : rien à la station d'épuration du Pouverel, rien à la station de relevage de Ste Marguerite, peut être une fuite d'une canalisation d'apport à la station d'épuration ? Finalement il apparaît que c'est presque certainement la station de relevage des Gravettes au Pradet qui, saturée par les eaux de pluies que le réseau d'assainissement ne devrait en aucun cas recueillir, a refoulé dans la surverse à l'Eygoutier. Pour être juste, il faut reconnaître qu'il y a d'autres endroits en amont du Pont de la Clue où l'eau est aussi fortement chargée, apparemment, d'eaux-vannes (sous la D86 par exemple).

Le même phénomène s'est reproduit - en moins grave et moins durable - à la suite des pluies du vendredi 5 septembre : cette même origine a été dûment constatée le lendemain par le président de l'A.I.R.E, le vice-président pour le Pradet et l'officier de permanence de la Police Municipale qui a répondu à notre appel d'urgence.

Le 18 septembre une réunion a eu lieu à la Mairie du Pradet. Il a été décidé que les investigations pour rechercher les points d'entrée d'eau de pluie dans les réseaux d'assainissement déjà en cours seraient poursuivies (en particulier examen par caméra de 40 Km de canalisations). Il a aussi été décidé qu'on vérifierait si le tuyau de transfert des Gravettes à la station d'épuration, vieux de 50 ans environ, n'était pas devenu insuffisant (la pollution se produisant même quand la pluie n'est pas très abondante sur le Pradet).

Cette station de relevage devra être déplacée pour la réalisation de la déviation du Pradet : en attendant qu'elle soit remplacée à terme par une station de refoulement moderne (comme celle de la "Fleurie" au Pouverel), nous sommes persuadés qu'il faut une nouvelle canalisation d'évacuation, de préférence sous pression et donc étanche, entre les Gravettes et la station d'épuration. Ceci indépendamment de la chasse aux entrées d'eaux parasites qu'il faut absolument poursuivre.

Et il n'y a toujours pas d'eau...

Dernière heure : la décision du préfet serait imminente !

\*CETE centre d'études techniques de l'équipement (DDE)

## LES BATRACIENS DE L'EYGOUTIER

"Nous sommes nées au ruisseau un beau matin de printemps et avons grandi sur une berge à la végétation accueillante et bien entretenue, où de nombreux batraciens ont coutume depuis quelques années de se retrouver à la saison des amours pour coasser à tue-tête.

Ainsi s'est déroulé notre prime jeunesse, avec pour seul souci d'échapper à quelques rares prédateurs. Très vite pourtant il a fallu trouver un autre lieu de vie car la «rivière des Amoureux» était, comme trop souvent aux beaux jours en cet endroit, complètement à sec.

Suivant notre instinct nous avons franchi un mur, un obstacle de deux mètres ne nous faisant pas peur, et nous nous sommes installées dans un petit jardin avec confort maximum, un petit bassin garni de nénuphars et bordé de papyrus, eau fraîche à volonté et pierres plates pour nous réchauffer aux rayons du soleil.

Pour le couvert, insectes à satiété. Nous avons même trouvé en cet endroit privilégié des humains qui nous nourrissent de quelques mouches piquées au bout d'un bâtonnet et que nous happons goulûment. En échange de quoi nous nous laissons bien volontiers photographier, comme le montrent les clichés illustrant ces quelques lignes.

Dès que revient la saison froide, nous quittons le bassin afin de trouver un abri tranquille et bien protégé pour hiberner dans les meilleures

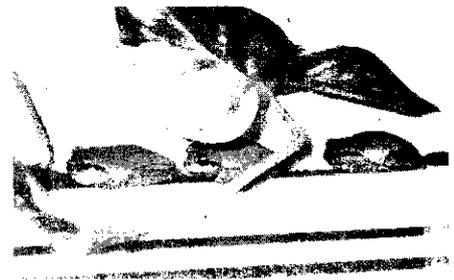


conditions, sachant bien que nos hôtes feront leur possible pour ne pas venir nous déranger dans notre cachette hivernale. C'est là que nous attendons le retour d'une saison meilleure, qui nous incitera à rejoindre à notre tour la berge du ruisseau pour perpétuer l'espèce.

Pour nos cousines les rainettes, c'est semble-t-il tout aussi bien. Nous les côtoyons régulièrement dès les premiers jours de notre vie, dans le ruisseau puis sur

la berge, même si ces dernières sont très vite attirées par les plantes et les arbres voisins.

Au terme de la saison des amours certaines n'hésitent pas à venir s'installer sur la terrasse de la maison, dans les pots de fleurs ou même sur les étagères installées dans la véranda. Elles poursuivent là une existence paisible, suscitant chez les humains un intérêt attentif et amical, et nourries elles aussi par une main bienveillante.



Pour parachever cette présentation, il convient de signaler qu'il nous arrive de temps en temps de rencontrer quelque crapaud distant, timide et solitaire, de passage dans un jardin qui ne se veut pas extraordinaire, mais dont il n'a probablement entendu dire que du bien."

Catherine Dumont

## LES OBSERVATEURS

L'A.I.R.E fait partie du MART (Mouvement d'actions pour la rade de Toulon).

Cette fédération d'associations, dont le président Jean Ecochard est d'ailleurs administrateur de l'A.I.R.E, a mis en place dès 1999 un réseau d'observateurs bénévoles de la rade, créé un modèle de fiches pour signaler les anomalies et une organisation pour exploiter ces observations.

Comme les cours d'eau qui se jettent dans la rade contribuent à l'état de celle-ci, il a semblé logique que les associations qui s'occupent de ces cours d'eau, particulièrement du Las et de l'Eygoutier et leurs affluents, participent à cette action d'observation, chacune dans son "bassin versant". C'est pourquoi les fiches du MART ont été complétées de ce qui se rapporte aux rivières.

Nous n'avons pas l'habitude d'établir ces fiches, le premier mouvement étant en général d'intervenir auprès de l'organisme qui est en mesure de corriger une anomalie constatée (le plus souvent une pollution). Cependant l'établissement de fiches est utile pour que le MART puisse jouer de son influence de manière globale, éventuellement à haut niveau et sur le long terme... une fois que les associations ont, elles, agi sur le terrain.

Aussi, nous proposons que les adhérents de l'A.I.R.E participent à cette action et soient des "observateurs".

L'organisation que nous proposons dans un premier temps est la suivante : chaque membre de l'A.I.R.E dispose - en tête de chaque bulletin - de l'adresse postale, du numéro de téléphone (il y a toujours un répondeur, voire un fax) et de l'adresse e-mail de l'A.I.R.E :

1) Tous ceux qui sont équipés d'informatique recevront et pourront dupliquer le modèle de fiche. Bien entendu, ils expédieront par mail la fiche complétée de leur observation, directement au MART ([radedetoulon@mageos.com](mailto:radedetoulon@mageos.com)) avec l'A.I.R.E en info (s'il vous plaît !).

2) Ceux qui sont équipés de fax pourront procéder de manière analogue mais adresseront la fiche directement à l'A.I.R.E qui l'acheminera ensuite vers le MART.

3) Les autres lorsqu'ils observent quelque chose la communiquent au siège de l'A.I.R.E qui reprendra contact ou établira et acheminera une fiche d'observation.

4) Des imprimés de fiches d'observations pourront être fournis à ceux qui le demandent. Il en sera aussi donné au cours des distributions du bulletin.

Dans tous les cas les observateurs seront informés de la suite donnée à leur observation (pas forcément de manière formelle ni immédiate).

Ceux qui ne sont pas adhérents de l'A.I.R.E et qui reçoivent ce bulletin peuvent très bien se comporter en "observateurs", cela n'en sera que mieux.

Il faut être conscient que lorsqu'on observe un fait ou un phénomène, il y a deux actions à mener :

1) Informer ceux qui devront remédier au fait ou au phénomène.

2) Informer le MART pour, d'une part, enregistrement de l'observation et son traitement statistique et d'autre part pour qu'il réagisse selon l'urgence, l'importance et la fréquence du fait ou du phénomène auprès des autorités compétentes.

Il est important que l'association dont fait partie l'observateur (l'A.I.R.E en ce qui nous concerne) ne soit pas "shuntée" : il faut qu'elle reçoive l'information pour ne pas être prise au dépourvu si, comme cela arrive souvent, l'autorité s'adresse à elle pour un complément d'information ; et aussi parce qu'elle dispose souvent d'éléments que n'a pas l'observateur pour que l'information soit exploitée correctement (ne serait-ce qu'un bon carnet d'adresses des correspondants et des relations).

Pour terminer, tout le monde peut être "observateur". Il peut y avoir aussi des observateurs plus observateurs que la moyenne. Quelques-uns le sont déjà par leur position sur les cours d'eau ou leur fonction associative. N'oublions pas non plus, que si nous prêchons pour notre Eygoutier et ses affluents - notamment le St Joseph -, nous agissons dans le cadre du Contrat de Baie et que qui peut observer l'Eygoutier peut aussi observer la mer et son rivage !

*Ci-après, vous trouverez un modèle de fiche d'observation.*

# LES OBSERVATEURS (suite)

*Mouvement d'Actions pour la Rade de Toulon et le Littoral Varois*  
 Fédération fondée le 5 mars 1997  
*Fiche d'observation Rade de Toulon et Bassins Versants*

**1**  
 Macros déchets échoués sur les rives et dans les cours d'eau : plastiques, bois, plaque de béton, ferrailles, caddys, carcasses de bateaux, voitures, végétaux, etc.

**2**  
 Objets « hors catégories », constructions et quais délabrés et abandonnés, éboulement de rocher dangereux sur passage des promeneurs ou baigneurs, mouillage forain de bateau sur zone interdite.

**3**  
 Rejets d'eaux usées domestiques, rejet d'eaux industrielles dans la mer et dans les cours d'eau. Rejet d'eaux pluviales dans collecteur des eaux usées, rejet en provenance des cours d'eaux. Dragages sauvages.

**4**  
 Tous rejets d'hydrocarbures (boulettes, galettes de mazout) ou tous produits chimiques et nocifs dans la mer et dans les cours d'eau.

**5**  
 Tous travaux sur bateau, installations artisanales ou industrielles pouvant entraîner une pollution : peinture, pièces métalliques, huiles de vidange, résidus de nettoyage...

**6**  
 Laxifolia, caulerpa ou autres algues colonisatrices

**NOM DE LA COMMUNE**

**NOM HABITUEL DE LA ZONE OU LIEU DIT**

**NATURE DE L OBSERVATION**  
 «Se référer à la liste ci-contre (si hors liste, commentaire...)»

*"note pour pour ceux qui voudraient remplir cette partie à l'ordinateur : le plus efficace est d'écrire l'observation dans bloc-note ou word et de la "copier-coller" : après cela il faut impérativement supprimer le nombre de lignes correspondant pour que la totalité du modèle tienne dans une page."*

**Fiche A.I.R.E**

Date de l'observation ..... Nom de l'observateur.....  
 Téléphone..... Fax..... E-mail.....  
 Météo : pluie nuageux, beau, très beau, froid, chaud Direction du vent au moment de l'observation :  
 MISTRAL : Fort Moyen Faible VENT D'EST : Fort Moyen Faible AUTRE :

Partie à ne pas remplir par l'observateur  
 Numéro de référence de la fiche .....  
 Fiche transmise le ..... à .....  
 Opération effectuée le ..... par .....

**Fiche à renvoyer à l'adresse ci-dessous**

FÉDÉRATION MARITIME CITE MONTELY 83000 TOULON  
 Téléphone : 04 94 09 06 31 Fax : 04 94 92 24 97 e-mail : radedetoulon@mageos.com  
 Approuvé en date du 11 juillet 2000 Association de Protection de l'Environnement au Titres de L'Article L252-1

## LES TRAVAUX DU S.I.A.H.E.

Sous cette rubrique nous avons l'intention de faire connaître à nos adhérents et au public les travaux que le S.I.A.H.E effectue dans le bassin de l'Eygoutier pour la remise en état et l'entretien des ruisseaux et affluents qui alimentent l'Eygoutier ainsi que ceux propres à l'Eygoutier lui-même. Il s'agit de travaux exécutés de 2000 à 2003.

Occasionnellement nous ferons part des travaux qu'effectuent le Conseil Général du Var et les Mairies au titre de "propriétaires riverains" et au titre de l'entretien des réseaux communaux (voirie et pluviaux).

Rappelons qu'une fois par an, en été, le S.I.A.H.E fait enlever tous les obstacles à l'écoulement des eaux afin de prévenir les inondations par obstruction du lit de l'Eygoutier, au moins en aval du Pont de la Clue.

### Côté "Plan de la Garde et du Pradet" :

- Réhabilitation par étapes de l' "**Argoutier**" entre la RD 86 (quartier du Petit Pont) et l'affluent la Planquette : ruisseau qui contribue au drainage de la plaine et à décharger le confluent de la Planquette avec le Nouvel Eygoutier.

- Calibrage du fossé d'écoulement du bassin de rétention de l'Artaude dans l'Eygoutier qui était nettement insuffisant d'où inondation du chemin de St Avy.

- Reconstruction de la "surverse" de l'Eygoutier dans le Nouvel Eygoutier (2002) : bel ouvrage en pierres retenues par du grillage.

- Curage profond du pont de la Règue sous la RD 559 près de la "diligence" (2003).

- Divers curages en d'autres points stratégiques et de tous les canaux "primaires".

- Pour mémoire, les services de voirie de la commune de La Garde entretiennent les fossés bordant les routes.

NB : Pour la zone des "castors" en limite des Astourets une étude aboutit à la conclusion que pour éviter les crues (seulement décennales), il faudrait stocker 60000 mètres cubes en 2 bassins de rétention l'un sur le territoire de Carqueiranne l'autre sur celui du Pradet : c'est une affaire de l'ordre de 3 M€ (20 MF) en majeure partie à charge des communes.

### Côté Toulon :

- L'entretien régulier annuel du cours toulonnais a comporté le curage de la partie canalisée, le débroussaillage et le faucardage du lit naturel (y compris la parcelle du conseil Général - "Vallon des Amoureux"- en 2002).

- Confortement de la berge rive gauche en amont du pont Georges Leygues, avec mise en place de gabions et pose d'une clôture de sécurité ; travaux d'un montant de 25 k€ (165 k F).

- Cette année, début octobre le lit naturel sera curé (entre le tunnel sous l'autoroute et le Pont du Suve).

L'A.I.R.E pose la question d'un déblai annuel du lit du **Saint Joseph** ; cet affluent important est dans le même état que celui de l'Eygoutier avant les graves inondations de 1978 et ses riverains commencent à craindre un sinistre local de même nature.

## LE DESTIN CONTRAIRE DE L'EYGOUTIER

*Nous remercions le Docteur Tony MARMOTTANS de nous avoir autorisés à utiliser deux de ses textes publiés dans le quotidien local le 26 avril 2003. Les modifications que nous y avons apporté sont très minimes*

Son cours a environ 14 km de long, il prend sa source à l'"Estale" ; il draine d'est en ouest la plaine comprise entre La Crau, La Moutonne, La Garde et Le Pradet. Certains le considèrent comme un lit fossile du Gapeau.

l'Eygoutier reçoit les eaux du Mont Paradis à Carqueiranne, de La Colle Noire (vallon de la Règue) et au nord des pentes orientales du Coudon

par ses deux affluents farlèdois le Lambert et le Réganas (ou petit Eygoutier) qui le rejoignent peu avant le Pas de la Clue.

Cet endroit, partie resserrée et profonde représente un verrou propice à la stagnation des eaux en amont et aux inondations du Plan de la Garde.

Le projet d'évacuation des eaux à partir de la

## LE DESTIN CONTRAIRE DE L'EYGOUTIER (suite)

Clue vers la mer par un tunnel, envisagé dès 1820 n'a pris corps qu'après 1869 pour être réalisé entre 1889 et 1892 : il conduit une partie du trop plein des eaux de crues entre l'anse de San Peyre et le Pin de Galle.

### La rivière des Amoureux

L'Eygoutier prend, à partir du Pont de la Clue, l'appellation de "Rivière des Amoureux", en référence aux "amoureux", les mûriers qui ombrageaient autrefois ses berges. Il se jetait à l'origine dans la petite rade de Toulon, entre la ville et la pointe du Mourillon, dans une zone marécageuse encombrée d'alluvions nommée la Rode, probablement à cause d'une roue élévatrice d'eau de mer pour les marais salants. Les cartes du début du XVII<sup>e</sup> siècle ne portent mention d'aucune habitation ou industrie le long du cours inférieur, sinon des salines très près de l'embouchure et un moulin à papier. La route de Sainte Marguerite traversait l'Eygoutier sur un pont.

Toutefois la force motrice des eaux de l'Eygoutier n'était pas un vain mot et fut utilisée très anciennement : ainsi le 29 mars 1613 la communauté de Toulon débattant d'une écluse alimentant un moulin à blé, mentionne un bail sur les eaux du ruisseau, daté d'octobre 1497 et remontant au 3 février 1378 pour l'usage de "moulins à bled, olivettes, prés et jardins".

### Un premier détournement

"Ce méchant ruisseau, qui depuis le commencement du monde", écrit Vauban, "travaillait avec son compère le Las à combler le havre de Toulon" ne pouvait trouver grâce aux yeux des ingénieurs du XVII<sup>e</sup> chargés d'agrandir le port et l'arsenal de Louis XIV. La nécessité de détourner l'"Esgotier" dans la grand'rade figure déjà dans les projets de Pujet et du chevalier de Clerville.

En 1679, Vauban considère ce détournement comme prioritaire ainsi que celui du Las. Son plan consistait à changer le cours du ruisseau dans sa partie terminale en lui faisant contourner la butte du Mourillon par l'actuel boulevard Bazeilles et l'avenue des Tirailleurs Sénégalais jusqu'au Polygone pour emprunter ensuite le "grand vallon" (boulevard Cunéo) jusqu'à l'anse des Vignettes ; il espérait du même coup envaser et combler cette petite baie considérée comme dangereuse pour la défense de la ville.

L'opération fut rondement menée : le creusement du nouveau canal a commencé en août 1679 pour s'achever au printemps 1681 ; plus de mille ouvriers participèrent aux détournements simultanés du Las et de l'Eygoutier.

### Le tunnel de l'Eygoutier

L'Eygoutier emprunta sagement son nouveau lit pendant 175 ans. L'urbanisation naissante du faubourg du Mourillon, vers 1840, s'en accommoda tant bien que mal ; le plan projet de 1847 montre la rue Lamalgue et le boulevard Grignan débouchant sur le quai de l'Eygoutier et on ne relève sur ce même plan que deux ponts, un au niveau de la caserne, l'autre au Polygone ; en été les odeurs étaient fortes. Cela ne pouvait durer... Au printemps 1853 on décide de construire un tunnel d'évacuation à partir du rond-point Bazeilles actuel pour amener les eaux au large du littoral du Mourillon en passant sous la butte au niveau de l'église St Flavien ; long de 300 mètres il fut financé par l'Etat pour 25.000 francs et par la ville pour 20.000 francs.

Un des problèmes majeurs de l'Eygoutier d'autrefois restait la proximité détestable des abattoirs au quartier de la Rode ; les premiers bâtiments de la première "égorgerie" furent détruits au titre de la sécurité militaire lors du siège de Toulon ; après le siège, toute construction fut interdite dans un rayon de 250 toises au-delà des remparts : la ville acheta alors un terrain pour que les abattoirs puissent être reconstruits en 1715, qui resteront en ces lieux deux siècles et demi, laissant planer alentour des odeurs nauséabondes [et polluant, déjà, l'Eygoutier].

### Chemin de fer et piste cyclable

La rivière des Amoureux conserva longtemps son aspect champêtre. C'était au XIX<sup>e</sup> siècle un lieu de promenade pour les citadins. Ses berges attiraient les pêcheurs et les jardiniers cultivaient de petites parcelles souvent jalonnées de "cabanons".

Les ingénieurs tracèrent au tout début du XX<sup>e</sup> siècle la voie du chemin de fer du Sud - le "Macaron"- de la gare (située à l'emplacement du lycée Dumont d'Urville) par la rive gauche, ouverture naturelle vers le Pradet et la côte, jusqu'à Saint Raphaël.

Après la fermeture définitive (et regrettable) de cette ligne métrique, on convertit le tronçon qui nous intéresse en une piste cyclable, très appréciée.

### Aujourd'hui

En partie couvert, en partie à ciel ouvert, l'Eygoutier continue à faire partie de l'environnement des Toulonnais, toléré par les uns, décrié par les autres. Son fossé bétonné peut paraître excessif par rapport à son faible débit mais chacun sait qu'il peut se remplir rapidement d'eaux limoneuses et chargées de débris divers et qu'il peut déborder en inondant plus ou moins le quartier de la Rode. Cela dure depuis des siècles.

## BIEN COMMUNIQUER



### De la plume...

Notre 21ème siècle est celui de la communication. Chaque jour, de nouvelles technologies apparaissent pour faciliter celle-ci.

Aujourd'hui l'Internet permet de converser aisément, par ordinateur interposé, que ce soit par la messagerie instantanée, par la transmission d'images fixes ou vidéo sonore.

Si vous êtes vous-même équipé d'un ordinateur, et connecté à l'Internet, vous appréciez certainement de pouvoir communiquer avec vos proches et ce en quelques secondes, même s'ils sont à l'autre bout du monde.

Pour faciliter les relations avec nos adhérents et sympathisants, nous vous invitons à nous communiquer votre adresse e-mail.

Si vous possédez un ordinateur, mais n'êtes pas équipé – sans vouloir pousser à la consommation – des solutions abordables existent. Contactez nous, nous vous guiderons.

...à l'Internet



## SALON DE L'HABITAT

Les 26, 27, 28, 29 septembre, l'**A.I.R.E** était présente au stand du **MART** au **Salon de l'Habitat et de l'Environnement** qui s'est tenu au Palais des Congrès " Neptune " à Toulon : 250 visiteurs se sont intéressés – au moins un peu – à notre action (nombre de nos prospectus pris).

Formulaire d'Adhésion / Renouvellement	
à adresser au trésorier : Guy GROSSEMY, Impasse San José, 83130 LA GARDE ou à votre responsable de secteur qui transmettra	
Nom : .....	J' <b>adhère</b> à l'AIRE, pour l'année 2003 et je règle ma cotisation annuelle de 5 Euros
Adresse : .....	<input type="checkbox"/> en espèces
Quartier : .....	<input type="checkbox"/> par un chèque libellé à l'ordre de l'AIRE
C.Postal : ..... Ville : .....	<input type="checkbox"/> par virement de votre CCP au CCP de l'AIRE 1562375 Y Marseille
Tél : .....	Date et Signature
Fax : .....	
E-mail : .....	